



L'insécurité refait surface à Toumaka. Pour cause, des individus non identifiés, armés et encagoulés se sont infiltrés dans la nuit du 20 au 21 janvier dernier à Babadjou, dans le département des **Bamboutos**, région de l'Ouest. L'objectif était de s'attaquer au bâtiment abritant les services de la brigade de gendarmerie de cette localité et de semer le désordre. Malheureusement pour eux, le commandant de la brigade et ses éléments ont été alertés à temps par les hommes assurant la garde au poste de contrôle de Matazem, quelques heures plus tôt avant leur arrivée.

De sources proches des autorités, cette nouvelle attaque manquée est à mettre à l'actif des présumés séparatistes qui ont été pourchassés puis repoussés par des éléments de la brigade de Babadjou. L'un des **sécessionnistes**, sûrement blessé par balles, a fondu dans la nature avec ses acolytes.

Le bilan provisoire fait état de deux véhicules saisis par les forces de défense camerounaise. En attendant d'en savoir un peu plus, les populations riveraines de l'arrondissement de Babadjou en particulier et de ce département en général, sont invitées à redoubler de vigilance. Le préfet **François Franklin Etapa**, récemment installé, a visité au petit matin du 21 janvier, la brigade de Babadjou et a recommandé comme mesures préventives, la multiplication des postes de contrôle et la construction des barrières de pluie dans les quartiers, ainsi que l'implication des chefs de communauté.

Cette incursion s'est produite un jour [19 janvier] après le passage du cortège du ministre de l'Administration territoriale, Paul Atanga Nji, porteur d'un message de réconfort aux victimes des récentes attaques qui ont fait six morts à **Matazem**.

**Source: Mutations**

---